

nion, j'ay eu cognoissance particuliere a Amberg, il y a quelques vingt ans passés,) pour en tirer les armories desirées⁵, lesquelles j'envoyéray le plustost, y adioustant, svivant le commandement de V.A. les miennes, pour en disposer selon les conventions et coutumes de la tres-Auguste Compagnie. Le S^r *Milde*⁶ avoit le chemin beau et bien frayé, pour pourchasser l'expédition de Meckelbourg, moyennant l'autorité avant courreuse des deux Princes de l'Empire, sans laquelle il est a croire, qu'il auroit fricassé ses oignons, pour en assayssonner vn chaudron de fumee: cependant ie supplie l'Eternel, que tout revienne au contentement de Madame la Ser^{me} Princesse Dovairiere⁷, afin qu'en quelque façon il raccoyse les inconveniens de la despense faicte pour ce subiect. Le S^r Jonas Libing Surintendant des collectes⁸ — tant d'oultre mer, que de terre ferme, m'a faict le rapport il y a vn mois ou environ, que le cours d'une oeuvre tant pieuse et charitable seroit en danger de se tarir, et qu'il y avoit fort peu d'esperance, qu'il continueroit sa ressource. La cause de beaucoup d'inconveniens sur cest'affaire, est imputée a quelques ministres du Palatinat, prebendiers en la Principauté d'Anhalt, qui sans le sçeu des Superieurs tant Politiques qu'Ecclesiastiques, de complot faict entr'eux d'autorite privee auroint mandé diverses requestes a diverses Eglises pour estre assistéz en leur pretendue necessité, dont ils auroient^a tiré bonne quantité des derniers, especialement 400. Ricsdaler de la ville de Dantzick, le tout a ce qu'ils eussent moyen, selon le bruit qui en est, de faire soubz main le traffic de froment et d'autres grains, pour s'en accommoder tant plus a l'aise, ce qu'ayant este presenté, auroit occasioné le refroidissement du zeile de jadis. En Angleterre defenses expresses ont esté faictes, de sursoir toutes collectes particulieres, et de n'y rien attenter sans la cognoissance et permission de l'Archevesque de Cantourbery⁹, tellement que la Subvention des povres vrayement necessiteux, commence a desfaillir, et [43v] l'ardeur de la charité Christienne a s'attiedir^b bien fort, au grand interest de tout des Vefves et orphelins. Voycy, Monseigneur, ce que j'ay sçeu apprendre de ces menees, pour en faire part a V.A. afin de satisfaire au commandement d'icelle. Le S^r Louys¹⁰ s'est chargé de faire relation a V.A. de ce qu'il auroit entendu de moy du bouche, touchant les affaires que V.A. m'avoit commandeés. La Suppliant treshumblement, de reietter les pourchas retardé de l'vn et de l'autre, tant sur les indispositions dont par trois fois consecutifs j'ay este accablé en danger d'expirer, que sur d'autres empechements pieça mentionnees, y employant pour l'avenir tout ce que mes forces auront de vigoureux, pour donner satisfaction aux desirs de V.A. laquelle la bonté de l'Eternel vueille combler de toutes prosperités, assistance et support selon les voeux, qu'en presente au ciel celuy quj iusques au dernier de ses souspirs demeure

Monseigneur de V.A. Les tres-humble et tres fidele Serviteur

Le Chevalier Geuder

De Noremberg ce 23. du Dec. 1637.

T a *Gebessert aus* auroit — b *Im Text fälschlich* s'attiedir